

# BULLETIN OFFICIEL

De l'Exposition de Lyon, Universelle, Internationale et Coloniale

Rédacteur en chef : Léon MAYET

EN 1894

Directeur : Léon FOURNIER

## ABONNEMENTS

France.....	UN AN	8 fr.
Etranger (union postale).....		9 »

Les abonnements sont tous pris pour un an et partent indistinctement du 1<sup>er</sup> janvier 1894.

## JOURNAL HEBDOMADAIRE

Paraissant le Jeudi.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

LYON — 14, rue Confort — LYON

## ANNONCES

La ligne.....	»	50
Réclames.....	1	»
Faits divers.....	2	»

SOMMAIRE : Chronique hebdomadaire. — Partie officielle : Ordre général de Service. — Concours d'Animaux reproducteurs. — Partie non officielle : Exposition permanente des Colonies. — Le Président Carnot à Lyon. — Le Pavillon des Forêts à l'Exposition. — La Verrerie (rectification). — Exposition ouvrière. — Industrie textile. — Aux Villages noirs. — Bulletin financier. — Courses de Lyon. — Courses de Charbonnières. — Spectacles et Concerts.

## CHRONIQUE

### HEBDOMADAIRE



La société du Ballon captif de l'Exposition, sous l'intelligente et active direction de M. Boulade, ne perd pas une occasion de développer dans le public le goût de la science aéronautique et la pratique d'un des sports les plus nobles, les plus utiles qui existent, le plus fécond en enseignement et peut-être en découvertes.

Elle a d'abord commencé à rendre accessibles et populaires les ascensions captives. Les visiteurs de l'Exposition sont tous dès l'abord attirés dans l'enceinte du parc spécial où le gigantesque aérostat de la société se balance sur ses agrès avant de s'élever majestueusement dans les airs. Dès que le temps est calme, depuis le matin jusqu'au soir, ce sont des ascensions ininterrompues pendant le jour et pendant la nuit, et vraiment l'on discute encore lesquelles sont les plus belles, lesquelles provoquent le plus d'admiration.

Dans la journée, dès qu'un timide rayon de soleil — nous en sommes encore à la modestie de l'astre du jour — se révèle à l'horizon, le regard du haut de la nacelle embrasse un panorama splendide, distingue toute la vallée du Rhône et de la Saône jusqu'en ses plus extrêmes confins.

C'est pour les voyageurs un ravissement. Lyon est surpris sans voiles ; c'est une carte vivante, animée par le mouvement d'imperceptibles êtres humains qui se déroule aux pieds des passagers de la nacelle. Les deux fleuves se déroulent en lointaines ondulations ; on reconnaît les ponts qui les traversent, et chacun, dans l'amoncellement des maisons, séparées par les rues, nettement tracées, cherche et trouve son domicile.

A mesure qu'on s'élève du sol, les différences de niveau s'accroissent d'abord, disparaissent ensuite. Le boulevard de la Croix-Rousse est un point de repère tout indiqué. Bientôt il apparaît ramené à un niveau commun et ce ne sont plus

que d'insignifiants reliefs qui indiquent les altitudes diverses.

Le soir, le coup d'œil aussi beau est tout différent. Ce sont des traits de feu qui sillonnent la ville, à la place des rues, traversent le Rhône et la Saône, détaillent les différents quartiers, soulignent les édifices publics et embrasent l'horizon. C'est un ravissement des yeux, un spectacle magique que doivent voir ceux qui ne l'ont pas vu, que veulent revoir ceux qui l'ont aperçu.

L'effet est pareil à celui que produisait à Paris en 1889, les cordons de lampions placés sur les pelouses et les dessinant. La Société qui a le tort d'être fort modeste, étant plus scientifique que commerciale, n'a pas fait assez connaître l'effet superbe des ascensions nocturnes.

Pour ma part, je n'oublierai jamais le saisissement éprouvé, l'autre soir, étant des quel-privilegiés qui ont pu suivre, en ballon captif, la marche lente et tranquille de l'aérostat libre qui emportait vers les Vosges, au-dessus du Jura, M. Boulade et son compagnon, son passager et son ami, M. Moitié. La soirée ou plutôt la nuit était d'un calme absolu, le ballon montait droit ; la lune se cachait un peu ; son absence ne rendait que plus admirable et plus visible encore le panorama illuminé qui s'offrait à nous, pendant que les feux convergents de la Coupole et de la tour de Fourvière cherchaient dans sa route obscure l'Annam et ces audacieux voyageurs. Il paraissait même un moment, tant l'Annam filait en ligne horizontale et tant nous montions droit, que le premier, dans une courbe vertigineusement rapide, s'infléchissait vers le sol. Un moment l'émotion nous a pris, ceux du moins qui ne se rendaient pas compte du phénomène. Notre vitesse ascensionnelle était seule cause de la descente apparente de l'Annam, mais, sans métaphore, après l'avoir vu effleurer la cime des arbres, il nous paraissait destiné à s'en aller voguer dans le lac. Ce n'était pas dans ce but que sa nacelle était construite. En quoi d'ailleurs, nous oublions l'habile nautonnier qui avait la responsabilité du voyage et qui le dirigeait non seulement avec l'expérience professionnelle d'un aéronaute, mais encore avec la passion, le sang-froid et la compétence d'un savant.

C'est là que j'en voulais venir. Après les ascensions captives, il est difficile de résister à

l'attrait mystérieux qu'exercent les voyages aériens, et c'est cela surtout dont je voulais féliciter la Société du Ballon captif. Elle a entouré les ascensions libres des mêmes précautions que les captives ; elles n'offrent pas plus de danger, si elles offrent le plaisir plus vif d'une sensation infinie de liberté, ne tenant compte ni du temps ni de l'espace.

Le nombre de passagers inscrits pour des ascensions libres est déjà considérable ; il s'accroîtra en raison directe de celles qui seront effectuées, soit de jour, soit de nuit.

Il sera en tout cas difficile d'en faire une plus intéressante que celle de dimanche dernier. C'était la série des ascensions nocturnes qu'elle inaugurait. Elles ont été très rares à Lyon, très courtes, et en tout cas, il y avait déjà longtemps qu'il n'en avait pas été réalisé. L'aérostat est parti du Parc à 11 h. 40 du soir ; il a atterri près de Mont-sous-Vaudrey à 10 heures du matin. C'est le point le plus extrême qui, si mes souvenirs sont exacts, ait été atteint par un aérostat parti de Lyon. Encore faut-il tenir compte que la nuit était exceptionnellement calme ; au départ de Lyon et à plusieurs reprises en cours de route, le ballon est resté stationnaire, immobile, si près de terre parfois qu'on pouvait entamer des conversations avec les habitants de notre planète. A minuit et demi c'est un bicycliste, tout étonné d'entendre des voix sortir des nuages et tout humilié de voir sa machine détronée déjà par la machine de l'avenir. La tradition qui donne des ailes à Icare, en donne aussi à des chevaux de bois sur lesquels d'intrépides aventuriers ont essayé de gagner l'éther. En retard sur l'antiquité, nous avons jusqu'à maintenant reconquis les chevaux de bois, mais notre époque pratique et réaliste les avait dépoétisés en leur enlevant leurs ailes. Voici venir le règne des aérostats qui va les leur rendre, et avec elles, à l'humanité l'idéal qu'elle avait perdu.

Après le bicycliste, c'est un renard qui est entré en conversation avec la nacelle. Quelle que soit l'infinité des ruses dont le gratifie le bon Lafontaine, celui-ci n'en a pas trouvé pour rejoindre le ballon. Il s'est contenté, tout comme un chien dressé par l'homme, de lui aboyer après. La civilisation n'établit entre tous les animaux répartis sur la surface du sol que d'imperceptibles nuances. Il suffit de parcourir

le musée aérostatique du Ballon captif pour s'assurer qu'en général les hommes furent moins éléments aux ballons que les renards.

Les aéronautes qui cette nuit là étaient vertueux méritaient de voir lever l'aurore. Ils ont assisté de très près à cette imposante et royale cérémonie ; elle a commencé à deux heures très précises. Le ballon infléchissant sa course commencée vers l'ouest, se dirigeait brusquement vers le N.-N.-E. La lune, plus grosse qu'on n'a coutume de l'apercevoir, disparaissait, disent les notes des aéronautes, derrière de gros nuages. Peut-être ont-ils mal vu ; ils ont pris du mauvais côté l'aurore, cette personne pudique qui, ne se croyant pas espionnée, laissait autour d'elle se déchirer les voiles et l'œil humain pénétrer ses radieux mystères.

Quant au soleil, il n'a paru qu'à trois heures vingt. Bien moins aimable que l'aurore, il transformait les couleurs, il jetait dans l'horizon des notes fausses ; le bleu de la banderolle était violet et toute la gamme des couleurs n'était pas plus respectée.

Cependant, dans les cordages, s'affaiblissait l'intensité de la petite lampe électrique, courageuse compagne dont la science avait doté nos passagers et qui dans la nuit avait dû être prise pour quelque étoile bienfaisante. C'était, en effet, une étoile comme celle qui jadis conduisait les mages ; à travers la nuit, elle guidait hier comme elle guidera demain, les nouveaux mages à la conquête des secrets de l'éther nocturne.

Quatre heures. Après des alternatives d'arrêt et de départ, d'immobilité et de mouvement, le ballon plane à quelques mètres du sol au-dessus de Villesolier, tout près de Dompierre de Chalarnone, non loin de Châtillon et à quelques kilomètres de Thoissey. Des paysans sont là tout ébahis. Ils tirent la corde du guide-rope. La nacelle est à terre. M. Moitié éprouve le besoin de célébrer son culte et de rendre grâce à la déesse de la cigarette. Il reprend avec satisfaction possession du sol national ; le témoignage de sa tendresse consiste d'ailleurs à le fouler aux pieds ; après quoi il remonte dans la nacelle, Boulade jette quelques poignées de lest et au nouvel ébahissement, plus considérable encore, des indigènes, le ballon remonte dans l'espace et cette fois, entraîné par un bon courant, il va rapidement filer vers l'Est, vers la terre que nous aimons toujours, quoiqu'elle ne soit plus française, et le chemin qu'il a choisi le dispense de passeport.

Malheureusement, le temps se couvre ; de grandes forêts à perte de vue s'étendent. Si la pluie tombe, si l'orage se déclare, pourra-t-on trouver un endroit propice à l'atterrissage ? Mieux vaut songer à une descente facile dans la plaine du village de Vaudrey. Le temps de prendre avec l'appareil photographique, en flagrant délit de formation des nuages qui s'abattaient dans l'air ; un coup de soupape — et le voyage — ce long et court voyage tout à la fois de dix heures est terminé ; MM. Boulade et Moitié achèvent de populariser dans les campagnes du Jura le renom de l'Exposition lyonnaise.

Bon accueil, bon gîte, nos aéronautes ont eu tout ce qu'ils pouvaient désirer. L'atterrissage a été exceptionnellement facile et la nacelle contenait encore 130 kilogr. de lest ; avec un aéronaute comme M. Boulade, les voyages

aériens ne sont qu'une partie de plaisir.

Les voilà inaugurés et bien inaugurés. La suite répondra au début, et tout imparfait qu'il soit, dans son indépendance rebelle à tout joug et à toute volonté humaine, mais aussi dans ses résultats scientifiques et dans ses espérances patriotiques, ce mode de locomotion sera de plus en plus entouré de la sympathie populaire — et bientôt l'enceinte du Parc aérostatique sera une véritable gare de ballons. Je sais bien qu'avec le ballon on ne fait pas tout à fait ce qu'on veut, on ne va pas tout à fait où l'on veut. Je voudrais bien apprendre sur quel coin de la planète et par quel moyen l'homme peut aisément réaliser ce double désir ? Ne me parlez pas des chemins de fer ; ils se heurtent sur les voies ferrées. Combien le ballon est supérieur !

Henry Noël.

## PARTIE OFFICIELLE

### Ordre général de Service

A partir de ce jour il ne pourra entrer dans l'enceinte de l'Exposition aucun produit de consommation passé 9 heures du matin.

MM. les propriétaires de restaurants, cafés et bars, devront approvisionner leurs établissements dans l'intervalle de 6 heures à 9 heures du matin, sauf pour la glace, le lait, et divers autres produits ne pouvant se conserver, qui pourront entrer de 5 à 6 heures du soir.

En cas de nécessité absolue des bons d'entrée pourront être pris au bureau de la manutention.

Lyon, le 17 mai 1894.

Le Directeur des services de la Manutention,  
G. DUCHÊNE.

VU ET APPROUVÉ :  
Le Concessionnaire Général,  
CLARET.

### Concours d'Animaux Reproducteurs

DES ESPÈCES

Bovine, Ovine, Porcine, Canine, Caniculaire et Oiseaux de Basse-Cour.

Le premier concours aura lieu du 13 au 18 août ; il concerne les races-laitières de l'espèce bovine.

Le deuxième concours spécial aux races de boucherie et aux aptitudes mixtes se tiendra du 29 août au 3 septembre.

Le troisième concours réservé aux animaux de l'espèce ovine aura lieu du 12 au 17 septembre.

Enfin le quatrième concours relatif à l'espèce porcine et aux animaux de basse-cour commencera le 26 septembre pour finir le 1<sup>er</sup> octobre.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Faure, président du groupe X, à l'Hôtel de Ville.

MM. les exposants trouveront des feuilles de déclaration à l'Hôtel de Ville, au Bureau du Conseil supérieur de l'Exposition.

Voici le programme complet des concours annoncés ci-dessus :

### ESPÈCE BOVINE

Premier Concours du 13 au 18 août 1894, relatif aux races laitières.

Les demandes des exposants pour le 1<sup>er</sup> Concours doivent être adressées à M. le Secrétaire du Conseil supérieur de l'Exposition de Lyon, avant le 15 juillet au plus tard.

CLASSE I. — Grandes races de plaines : Hollandaise, des Poledrs, du Holstein, Flamande, Normande et Hereford.

1<sup>re</sup> catégorie. — Animaux nés et élevés à l'étranger, appartenant à des étrangers ou importés en France depuis moins de six mois.

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Mâles (à partir d'un an) :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	300 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	150

2<sup>e</sup> catégorie. — Animaux nés et élevés en France.

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Mâles (à partir d'un an) :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	300 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	150

2<sup>e</sup> sous-catégorie. — Femelles de 30 mois et au-dessus :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	250 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	150

CLASSE II. — Races de taille au-dessous de la moyenne : Bretonne, de Jersey, d'Aldomey, Alderney, de Kerry, d'Ayr.

1<sup>re</sup> catégorie. — Animaux nés et élevés à l'étranger appartenant à des étrangers ou importés en France depuis moins de six mois.

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Taureaux (à partir d'un an) :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	200 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	150
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	100

2<sup>e</sup> sous-catégorie. — Femelles de 30 mois et au-dessus :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	200 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	150
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	100

CLASSE III. — Races de Schwitz, d'Appenzel et du Tyrol.

1<sup>re</sup> catégorie. — Animaux nés et élevés à l'étranger, appartenant à des étrangers ou importés en France depuis moins de six mois.

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Taureaux (à partir d'un an) :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	300 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	100

2<sup>e</sup> sous-catégorie. — Femelles de 30 mois et au-dessus :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	250
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	100

2<sup>e</sup> catégorie. — Animaux nés et élevés en France.

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Taureaux (à partir d'un an) :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	300 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	100

2<sup>e</sup> sous-catégorie. — Femelles de 30 mois et au-dessus :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	250 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et...	200
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et..	100

CLASSE IV. — *Race Tarentaise.*

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Taureaux de 1 à 2 ans :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	200 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et..	150
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et	100

2<sup>e</sup> sous-catégorie. — Femelles de 1 à 2 ans :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	150 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et..	100
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et	80

1<sup>re</sup> sous-catégorie. — Taureaux de 2 ans et au-dessus :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	200 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et..	100
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et	100

2<sup>e</sup> sous-catégorie. — Femelles de 2 ans et au-dessus :

1 <sup>er</sup> prix : Diplôme de méd. d'or et.....	200 fr.
2 <sup>e</sup> — — — d'argent et..	150
3 <sup>e</sup> — — — de bronze et	100

Bandes de vaches laitières (chaque bande doit comprendre au moins 4 vaches) et un taureau :

1 <sup>er</sup> Prix :	300 fr.
2 <sup>e</sup> —	200
3 <sup>e</sup> —	100

(A suivre).

## PARTIE NON OFFICIELLE

### Exposition Permanente des Colonies

M. Blum ne pouvait oublier d'indiquer discrètement à Lyon que la Nouvelle-Calédonie, sur laquelle on a généralement d'ailleurs les notions les plus inexactes, produit également de la soie. Les cocons sont plus petits que les nôtres, plus rougeâtres. La soie est à peu près pareille à celle que produit l'Annam ou le Tonkin. Il est probable que si elle était travaillée à l'euro-péenne, si surtout on surveillait l'éducation du ver à soie, on ne tarderait pas à créer là-bas une industrie florissante.

La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane sont représentées par des spécimens de cires, de cacao, de coton, de cannelles, de bois, etc.

J'ai parlé tout à l'heure des bois. M. Blum aime les oppositions alternées; comme aux deux angles de l'entrée, il a installé deux Palais dont le style se correspond, de même aux deux angles opposés, il a arrangé une délicieuse Exposition de meubles. C'est un mobilier très luxueux, très confortable, très coquet qui se trouve là, il emprunte à l'art oriental ces dispositions originales, mais il reçoit du goût français le confortable toujours recherché. Quant aux bois, ils sont tous coloniaux, cela va sans dire : c'est la meilleure des leçons de choses, la plus parfaite des démonstrations.

Tout le fond du hall qui fait face à l'entrée, au-dessous de la panoplie et des cartes dont nous avons parlé, contient une série très curieuse d'objets indigènes, armes des Touaregs, jeux divers, vases de fougère, fétiches du Gabon. Il y en a quelques-uns qui sont bien amusants, mais dont le latin seul pourrait permettre de rendre les détails. Il faut avouer cependant en regardant la collection du capitaine Binger que la langue coloniale doit pouvoir disputer à celle des romains, un privilège

dont elle avait eu jusqu'ici le monopole abusif.

En revenant sur l'entrée, on trouve les collections du prince Henri d'Orléans. Une partie seulement, l'autre partie est dans la vitrine centrale; cette collection est un embryon du Musée colonial que rêve M. Fernand Blum, et dont il a, par l'application restreinte, démontré l'utilité; une série de cartons renferment des spécimens d'étoffes et de cotonnades fabriquées par les Anglais pour l'importation dans les colonies. Les prix sont indiqués; il est facile de se rendre compte des conditions de la lutte commerciale qui va se poursuivre sur les marchés indigènes. La collection du prince d'Orléans comporte ensuite une série de parures, dessins et croquis du plus haut intérêt et qui ne sont pas déplacés à côté de ceux du capitaine Binger.

Mais voici une véritable révélation. C'est Madagascar dont on ignore, dont on méconnaît les inépuisables ressources. M. Blum s'est attaché, avec un soin tout particulier, et grâce à la collaboration de M. Roger, de Madagascar, à faire ce point de vue, une démonstration très complète.

Les essences de bois, les superbes spécimens de caoutchouc, la résine, l'oseille, le café, le manioc, le riz, la gomme de copal, aussi belle qu'au Sénégal, abondent et fournissent le sujet d'une étude féconde, sous la direction d'un guide aimable et sûr comme M. Blum, qui connaît les colonies et les aime, et qui met à leur service une grande érudition et une foi profonde dans leur avenir et dans leur fortune.

Les productions de Mayotte et des îles Taïti sont représentées par les fruits de l'arbre à pain; nous rencontrons ensuite la collection Perret et Vibert, très riche en bambous incrustés. Vient ensuite le Sénégal et le Dahomey.

Le colonel Archinard, dont le rôle a été si grand au Sénégal a contribué à enrichir ces collections officielles : il y a eu des spécimens de tabac, des feuilles d'indigo, de caoutchouc et enfin les fameuses graines de farité qui servent à faire ce beurre d'odeur âcre, si apprécié pourtant sous ces chaudes latitudes.

Plus loin, la collection de M. Bonnet de Mézières offre à la vue une série d'armes tonkinoises; à côté, les îles de St-Pierre et Miquelon offrent leurs produits naturels, recommandés par la Faculté : une série de bouteilles d'huile de foie de morue, sinon agréable, bien utile.

L'Annam expose une série de productions séricicoles : la soie, toute la lyre de la soie avec le prolongement naturel qu'a voulu constituer la ramie, il expose également du thé, de la canelle, de la résine, du bois de rotin, du bois de laurier et des cornes.

Et tout à coup, le visiteur se trouve arrêté par un animal grimaçant et menaçant; seule, sa tranquillité parvient à ramener les frayeurs suscitées. C'est le Gabon qui nous apparaît ainsi sous la figure très rébarbative d'un gorille dont on ne doit pas évidemment chercher la compagnie.

La collection du capitaine Binger offre ensuite une très pittoresque exposition de vues. Il y a notamment une opération naturelle, prise sur le vif, qui est bien curieuse. On la pratique envers les criminels dans l'Inde; elle est d'un usage plus hygiénique dans nos contrées. Les

sauvages photographiés par le capitaine Binger paraissent la pratiquer à ce second point de vue et n'y trouver aucun mal d'aucune sorte.

Dans des vitrines annexes, nous trouvons la série des collections de Nossi-Bé, la seconde partie des collections amusantes de M. Roger, et nous arrivons à une application des produits indigènes à la pharmacie européenne. C'est la kola qui triomphe sous toutes ses formes : fraîche, séchée et préparée sous forme d'une suave liqueur, par M. Natton.

Il y a tout à côté, l'embryon du musée colonial que M. Blum a la généreuse ambition de créer; et toute une série d'objets de prix, d'avance quelques-uns viennent du Cambodge et sont du XIII<sup>e</sup> siècle; ils accompagnent quelques petits vases vraiment admirables.

Et quand on a fait le tour de ce musée permanent, qu'on a pu goûter aux produits coloniaux sous toutes leurs formes, on en arrive à un éloge absolument complet de l'organisation et des organisateurs.

La conviction de l'estomac accompagne celle de l'esprit et la fortifie, et nous devons remercier M. Blum de nous avoir présenté nos anciennes colonies sous un jour à la fois pittoresque, instructif et amusant.

## LE PRÉSIDENT CARNOT A LYON

Le programme du séjour de M. Carnot à Lyon a été arrêté dans ses grandes lignes par le colonel Chamoin, de la maison militaire du président, d'accord avec MM. Rivaud et Gailleton.

Le seul cortège officiel prévu est pour samedi prochain, celui de la gare de Perrache à l'Hôtel de Ville par la rue Victor-Hugo, la place Bellecour, la rue de la République, la rue Bât-d'Argent et la rue de l'Hôtel-de-Ville.

Aucun défilé de Sociétés n'est annoncé dans le programme général, mais, samedi prochain, les Sociétés patriotiques seront massées dans la cour de l'Hôtel de Ville et sur la place des Terreaux, au moment de l'arrivée de M. Carnot qui traversera la double haie formée par leurs membres.

Pour le dimanche, jour de la visite à l'Exposition, les invités se réuniront au pavillon de la Ville de Lyon, où ils se seront rendus isolément.

Il en sera de même le lundi par la visite de M. Carnot au champ de course du Grand-Camp.

La visite des hôpitaux, qui aura lieu le lundi est aussi réglée : Réception pure et simple à l'Hôtel-Dieu, du Président de la République, par le conseil d'administration des hospices civils de Lyon, puis visite à l'hôpital de la Croix-Rousse. M. Carnot passera par les quais du Rhône, la place Tolozan, prendra le nouveau funiculaire, à la station duquel une nouvelle série de voitures attendra les autorités pour redescendre ensuite en ville par le boulevard de la Croix-Rousse, le cours des Chartreux et la rue de l'Annonciade.

Si, le dimanche, le Président de la République n'a pas eu le temps de visiter la section coloniale de l'Exposition, il le fera le lundi, avant de se rendre aux courses.

Voici d'ailleurs comment le colonel Chamoin a réglé cette visite à l'Exposition pour dimanche :

Réception au pavillon de la Ville de Lyon, traversée de la Coupole, visite aux mines de la Loire ou de Blanzay, visite à l'Exposition ouvrière, puis au palais des Beaux-Arts, le tout à pied ; après, promenade en voiture autour du lac pour revenir à la section coloniale.

Ajoutons qu'une nouvelle attraction est ajoutée au programme officiel déjà connu. Samedi, à huit heures du soir, aura lieu une retraite aux flambeaux par les musiques militaires. Elle parcourra l'itinéraire suivant : Rue de la République, rue de la Barre, pont de la Guillotière, cours Gambetta, cours de la Liberté, rue de Bonnel, avenue de Saxe, cours et pont Morand.

En ce qui concerne l'inauguration du monument de la place Carnot, rien n'est encore décidé. Tout dépendra de la détermination que le Président de la République prendra sur ce point à la dernière heure. Si le monument n'est pas inauguré par M. Carnot, il le sera par M. le ministre de la guerre, lorsqu'il viendra présider le concours de tir.

\* \* \*

Pour dimanche, on a ajouté au programme un bal sur la place des Terreaux, à huit heures du soir, avec le concours de plusieurs sociétés musicales ; d'autres sociétés musicales prendront part à une grande fête nautique sur la Saône. En même temps une grande fête de nuit sera donnée à l'Exposition.

Le lundi, seconde fête de nuit à l'Exposition.

\* \* \*

De grands préparatifs sont faits, qui ont commencé depuis plusieurs jours ; les mâts officiels sont revenus peints à neuf, redorés, et à ceux de la rue de la République s'accrochent les montures destinées à recevoir les lampions pour les illuminations de dimanche.

Les fontainiers travaillent à l'achèvement de la fontaine lumineuse et aujourd'hui ou demain commencera la construction d'un arc de triomphe à l'entrée de la rue de la République, à l'emplacement même où était celui dressé en l'honneur des officiers de l'escadre russe.

\* \* \*

Nous avons dit que tous les maires du département du Rhône étaient invités au banquet de mille couverts ; on peut compter sur la présence de la presque totalité des chefs des municipalités du département du Rhône.

C'est dire qu'à tous les points de vue les fêtes de samedi, dimanche et lundi seront, pour peu que le beau temps se mette de la partie, splendides, et laisseront un souvenir inoubliable.

## LE PAVILLON DES FORÊTS

A l'Exposition

Nous avons examiné dans un précédent article la première salle du pavillon des forêts, celle qui est située à gauche de l'entrée.

Les deux panneaux qui se dressent au milieu de la salle contiennent des photographies et des plans faits sous les auspices de la Société de reboisement de la France. Nous y trouvons à

côté de sites pittoresques, deux ou trois plans curieux de la catastrophe de Saint-Gervais. Un album spécial contient des photographies des différents points du torrent qui a causé ce désastre si lamentable.

Dans un petit panneau de la porte du fond, nous trouvons une originale collection de cannes faites avec des bois de provenances lointaines. Ce sont nos colonies qui ont fourni la plupart des échantillons exposés. Les bois de la Martinique, de la Réunion, de la Cochinchine sont ceux qui ont donné le contingent le plus élevé.

Dans la seconde salle, nous trouvons des produits variés que l'on retire du bois. M. Bergès, le fabricant de papiers bien connu, a envoyé des échantillons de pâtes de bois. Il y a d'abord le bois en copeaux, puis le bois en pâte, la pâte clarifiée et finalement le carton obtenu par la préparation.

Plus loin, des meubles tournés, des jouets, toupies, croquet, échantillons des travaux de tournerie des Vosges.

Remarquons en passant des feuilles de bois très minces qui, plaquées sur du carton, peuvent offrir aux emballés une variété de caisses solides et coquettes. Plus loin des copeaux de bois servant également à l'emballage, et, dans un coin, une reproduction au dixième des travaux de bois sur plan incliné que les habitants des Vosges installent eux-mêmes pour descendre dans les vallées les lourds chargements de bûches.

Il y a aussi à voir des utilisations curieuses des nœuds de sapins. On fait avec ces nœuds de jolies décorations en culs de bouteille et en damiers.

L'industrie du bois est tellement variée qu'il faudrait passer toute une journée dans ce pavillon. La visite serait tout à fait intéressante. On vous montrerait une foule d'applications peu connues et qui méritent de l'être. Voici, par exemple, des enveloppes de bouteilles en bois qui comme solidité défient toute concurrence avec la paille habituellement employée.

Les bois du département de l'Isère sont représentés largement dans cette exposition. Signalons de superbes modèles de parquets en hêtre injecté qui constitue une nouveauté. Le hêtre n'ayant aucune durée dans le parquetage, on a réussi, en le stérilisant par des produits chimiques, à le rendre apte à cet usage et à servir dans la décoration de nos appartements.

Notons aussi des échantillons de parquets en mélèze du plus charmant effet.

Nous trouvons encore dans cette exposition, plus vaste qu'elle ne semble une vaste collection de fossiles des Alpes, des bois de Cochinchine, des tranches d'arbres tonkinois et annamites, qui dans l'ébénisterie donneraient, s'ils étaient plus connus, des produits extraordinaires.

Cette collection de bois exotiques est tout particulièrement remarquable. Il y a des bois des Antilles, de la Réunion, des bois de teinture, des bois de teck, une collection de bambous fort intéressante ; des bois cochinchinois servant à la fabrication des pipes à opium, une série de bibelots tournés par les indigènes, une foule de choses enfin qu'on doit voir de près.

En arrière de ce pavillon s'étend un petit jardin qui constitue l'attraction de cette exposition car il en est le véritable but. On a rassemblé

là une série de petits arbres employés pour le reboisement. Ce sont les mélèzes, les sapins, les épicéas, les pins noirs, les pins laricio, les pins silvestres, le cèdre, le pin à crochets.

Tous ces arbres poussent très vite et sont plus spécialement recommandés à ceux qu'intéresse et préoccupe cette question de reboisement.

Vous y verrez aussi des chênes, des châtaigniers, des frênes, des bouleaux. Ce sont les arbres plus longs de poussée, mais comme ils constituent dans nos belles forêts la plus belle partie des plantations, on a cru devoir les montrer dans la première année de leur vie, car tous ces échantillons de pépinière ont un an au plus et beaucoup ont été semés dès le début de l'Exposition.

Si le sympathique organisateur de cette exposition avait eu plus de temps à lui, il est probable qu'il aurait réuni encore une foule d'objets aussi intéressants, mais ce temps lui a manqué. Il mérite cependant les plus chaleureuses félicitations pour avoir su nous produire en si peu de temps une collection aussi complète et aussi intéressante des produits de nos forêts.

P. B.

## LA VERRERIE

Derrière la cristallerie bohémienne s'étendent les étalages de notre Baccarat. Les verres changent d'aspect, prennent un peu plus de lourdeur peut-être dans les formes, des teintes plus sombres, moins lumineuses, mais comme la matière est parfaite, comme le cristal est pur et quelles belles pièces taillées ne trouvons-nous pas. Là aussi mille petits bibelots peu coûteux, gracieusement gravés s'offrent aux amateurs de souvenirs. Il y a même dans un coin un graveur qui travaille sans relâche et vous cisèle à volonté ce que votre fantaisie lui demande sur le verre que vous venez d'acheter.

Après Saint-Gobain, la Bohême, Baccarat, il nous faut clore l'étude sur les produits de la verrerie par l'examen des verreries de Venise.

Quel que soit notre patriotisme, nous sommes obligés de nous placer au point de vue artistique et l'art, chacun est d'accord sur ce point, l'art n'a jamais eu de patrie.

Eh bien ! Venise est la seule ville qui ait compris la verrerie au point de vue de l'art. Nous devons confesser cela, c'est une justice à rendre à cet admirable industrie, elle est la plus extraordinaire, la plus merveilleuse qui soit. Après Venise, tirons l'échelle. Rien ne la vaut. Venise produit des verreries qui sont des merveilles, les coupes, les vases, les porte-bouquets, les vide-poches, les lustres de Venise n'ont jamais été égalés. Ces soufflés extravagants de construction, ces fondus, ces dentelures, ces ornements, rien ne les vaut. Venise est admirable, unique comme production de verrerie.

En face du kiosque de la musique, à quelques pas de l'entrée de la coupole, une fabrique de verrerie de Venise s'est installée ; il faut la visiter, la voir en détail après avoir acheté à Baccarat, à l'Exposition de Bohême, les bibelots qui vous sont nécessaires pour les petits

souvenirs que vous avez à donner ou à mettre dans votre salle à manger ; il faut que vous emportiez une pièce vénitienne pour la placer dans votre salon à la place d'honneur. Non, rien n'égale Venise et nous ne pouvons céler notre enthousiasme pour sa verrerie. Quand vous l'aurez examinée, quand vous aurez admiré les soufflés fantastiques qu'obtiennent les uniques artistes de cette ville, quand vous serez émerveillé devant les anses des amphores, les dragons contournés, les serpents qui se tortillent, les hydres qui ouvrent leurs gueules hardies au-dessus des goulôts délicats de ces buires, vous ne pouvez vous empêcher de les admirer et vous pouvez être certain qu'en acquérant de pareilles choses vous ne paierez jamais assez cher les objets d'art que vous choisirez. Mais ce n'est pas le cas, l'Exposition des verreries de Venise donne à des prix incroyables de bon marché les produits qu'elle offre. Tous les objets ont été fabriqués sur place par les ouvriers venus de là-bas. On n'a pas eu de droit de douane, de droit de transport, l'établissement qui vend n'a pas voulu profiter de la situation et vend au même prix que l'on vendrait dans la ville de l'Adriatique.

Achetez des souvenirs aux autres verreries si cela vous plaît, si quelque bibelot vous tente dans les vitrines, prenez-le, mais si votre étagère, si votre salon demande quelque belle pièce capable de produire un bel effet, n'hésitez pas, choisissez quelque buire ou quelque vase vénitien.

Voyez les lustres qu'on expose. Ce sont les moins coûteux peut-être de tous les bibelots, les meilleurs marchés plutôt, car tout est pour rien. Ces lustres sont de toute beauté. Pour cent francs, on vous donnera un lustre de prix à huit lumières, un vrai bijou, une merveille de goût, un ornement unique pour une chambre à coucher ou un petit salon coquet.

Venise, Venise ! les mariés nouveaux s'en vont à cette ville fantastique. Après les lagunes, après les gondoles, après les places curieuses, les vieilles églises superbes, ce sont ses produits qu'ils aiment à regarder, à admirer, à emporter à cause de leur charme, de leur gracilité facile. Ils emportent parfois, les amoureux couples, une pièce de verre qui leur a plu. Ce voyage la détruit, ils la regrettent ; eh bien ! pourquoi ne la prendraient-ils pas à l'Exposition. Qu'ils aillent, ceux qui aiment cet art merveilleux, contempler ces produits, assister à la fabrication de tous ces objets. Qu'ils les prennent, ils sont sûrs de les conserver, le voyage est moindre du Parc aux divers quartiers de Lyon, ou de Lyon aux villes voisines. L'art est cosmopolite et celui-là mérite d'être encouragé.

La verrerie constitue à l'Exposition de Lyon une des plus curieuses attractions par la diversité de ses produits. Nos lecteurs qui apprécient cette fabrication délicate ne peuvent manquer de faire aux pavillons qu'elle occupe une visite sérieuse, suivie de nombreuses acquisitions.

\* \*

Par suite d'une erreur de typographie qui s'est glissée dans notre numéro du 14 courant — article consacré à la *Verrerie* — nous avons paru donner à Saint-Gobain l'honneur d'avoir installé le charmant pavillon de cristaux situé presque au centre de la Coupole.

Ce Pavillon, que beaucoup de nos lecteurs ont certainement admiré, a été organisé par MM. Th. Carré et C<sup>ie</sup>, les manufacturiers bien connus d'Oullins.

Il renferme notamment une remarquable console Louis XVI, toute en cristal, creusée, ajourée, taillée et dentelée.

Cette dentelle étincelante est entourée d'une foule d'autres merveilles : des verres, des coupes, des urnes, des amphores qui, par leur scintillement, produisent un effet absolument merveilleux.

## EXPOSITION OUVRIÈRE

Après de nombreux déboires, notre Exposition s'est enfin ouverte le 10 juin ; deux ou trois syndicats seulement n'avaient pas terminé leurs travaux, n'ayant pas eu le temps ou pour des raisons qu'il ne m'appartient pas de juger. Lorsque ces lignes paraîtront, j'ose croire que tout sera en place et que le métier à tisser et la machine des lithographes fonctionneront, ce qui donnera un peu d'animation à notre pavillon.

Il est toujours très délicat de parler de soi dans une feuille destinée à être livrée à la publicité, mais pourtant je ne puis davantage tarder à signaler un fait qui nous arrive et dont je voudrais bien savoir sur qui faire retomber la responsabilité. Voici en quelques mots ce dont il s'agit : le 25 avril, je signai en tant que délégué, directeur des travaux de mon syndicat, une police d'abonnement à la compagnie fermière de la force motrice distribuée dans l'Exposition et pour toute la durée de celle-ci ; et à ce jour 20 juin, je n'ai pu obtenir une dynamo me permettant d'actionner la machine lithographique devant travailler dans le pavillon ouvrier. A qui la faute ? L'ingénieur, chargé de ces travaux, ne sait plus à quel saint se vouer, des moteurs que l'on a, paraît-il, demandé en Allemagne n'arrivent pas, tandis que des maisons françaises en ont à vendre. Les exposants se verront-ils forcés d'actionner le concessionnaire qui ne tient pas ses engagements, ou bien dépenseront-ils journallement une forte somme pour pallier à l'incurie de l'administration ? Autant de questions qui me laissent fort perplexe, la chicane n'étant pas de mon ressort ni de mon tempérament. Mais pour Dieu, que l'on nous donne une solution, et que si dimanche le président de la République a le temps de passer dans le pavillon ouvrier, qu'il y trouve l'animation qu'il devrait avoir depuis plus de trois semaines (lithographiquement parlant). Mais il me semble que des questions générales auront plus de succès auprès des lecteurs du *Bulletin* que ces quelques faits qui doivent leur paraître insignifiants, et je rentre dans le vif de la tâche que j'ai acceptée, de donner par le menu des détails sur chaque exposition syndicale, et pour faire un peu diversion à l'inauguration officielle, je commencerai par la gauche.

La vitrine des tourneurs robinetiers, très bien garnie, contient de nombreuses pièces de robinetterie pour garniture de chaudières ou pour machines à vapeur. Je cite au hasard : robinets à brides, à soupapes, à purgeur à bec, à purgeur droit, à purgeur pointeau ; robinets à

niveau d'eau, à purgeur à bec et raccords ; dans les graisseurs, les graisseurs à charnière, à charnière et ressort, à bayonnette, à compression système Dussert. Une boîte à clapet, avec raccords ; une soupape de sûreté à ressorts, à vis de réglage ; un sifflet avertisseur, un sifflet trompe, une pompe d'alimentation complète.

Les articles de plomberie, quincaillerie, de distribution d'eau, de caves et ménages sont là aussi en quantité assez respectable : chandeliers, bougeoirs, flambeaux antiques, lampe à essence, sonnette molletée, robinet pour tonneau, clé fixe, clé sortante, robinet fantaisie à soutirer, à entonner pour buffet à bière, le même à bec, un robinet plombier avec boîte de raccord, sans boîte ; un robinet de pression système lyonnais ; le même à clapet mobile ; une lance d'arrosage, avec robinet, pomme, etc. ; robinets de bain, etc. ; une pompe à bière montée sur plateau, avec balancier et ses accessoires ; une pompe à double effet système perfectionné, montée sur chariot en fer.

Les tourneurs robinetiers ont, comme on peut le voir, un assortiment complet des produits de leurs travaux, et comme complément de leur exposition, ils ont un tableau synoptique de leur syndicat donnant des renseignements précis sur leur caisse de secours, chômage, solidarité, invalides, bibliothèque, cours professionnels, et un rapport d'économie sociale dont voici le sommaire : le cuivre, son histoire, sa provenance, son traitement, ses alliages. La robinetterie, son origine. Les machines-outils, leur conséquence. Questions d'hygiène. Histoire corporative. La crise sociale. Les institutions syndicales. Statistique de la corporation en France.

Le syndicat des tourneurs robinetiers me paraît, en tant que développement intellectuel, être un des premiers syndicats lyonnais. Ils sont peu nombreux, en effet, ceux qui cherchent par le développement de l'instruction corporative à améliorer leur situation respective, ceux qui demandent au travail intellectuel joint au travail manuel un peu plus de bien-être et une amélioration au sort des travailleurs en général ; à ce titre-là, les tourneurs robinetiers ont droit à des éloges et, je ne les leur marchandant pas, sachant ce qu'il en coûte à l'ouvrier, fatigué du labeur de la journée, de se mettre, rentré chez lui, à un travail qui lui permettra plus tard de s'élever un peu au-dessus du niveau moral de la grande majorité des travailleurs.

A. VALETTE.

## INDUSTRIE TEXTILE

**Nouveau glaçage de coton traitant spécialement les filés cotons simples du n° 60 au n° 150.**

L'exposition de MM. Jacob, Bancharrel et C<sup>ie</sup>, d'Argenteuil, est de celles qui s'imposent à l'attention des personnes, mêmes les moins versées dans l'étude des textiles et de leurs divers emplois.

Jusqu'à ce jour on employait dans les mélanges de soie et de coton, que la mode a mis en si grande faveur depuis quelques années, des cotons retors, or, les cotons retors coûtent le double des filés simples.

La question à résoudre était celle-ci : était-il

possible de donner à ces cotons simples la force et la ténacité nécessaires pour être employés en chaîne?

Cette question a été victorieusement résolue par M. Jacob, inventeur du procédé, lequel vient de créer tout récemment une nouvelle méthode de glaçage permettant de traiter le n° 150, coton simple, titrant par conséquent 300.000 mètres au kilog.

Pour arriver à ce résultat, il fallait : 1° Trouver la composition d'un apprêt séchant rapidement, pour une production pratique, tout en donnant au filé coton la force et l'élasticité qu'exige le tissage ; 2° Cet apprêt une fois constitué, trouver le moyen de l'appliquer en touchant à peine à ce fil vu son peu de solidité, et lui donner en même temps une apparence soyeuse.

Ce double but est atteint et pour en faire la démonstration publique, MM. Jacob, Bancharrel et C<sup>o</sup> ont installé dans le Groupe V, Classe 17, Palais principal de l'Exposition, des fils glacés par ce nouveau traitement ainsi que plusieurs tissus obtenus avec ces filés simples, lesquels ont tous été employés en chaîne.

Nul doute que nos manufacturiers lyonnais et régionaux ne s'intéressent à ce procédé appelé à produire dans l'industrie des tissus mélangés une économie réelle et indiscutable.

Ajoutons que le nouveau traitement des cotons filés simples s'applique indistinctement à toutes les teintes qui restent inaltérables, même le noir, résultat qu'on ne peut obtenir par les autres procédés de glaçage.

## Aux Villages Noirs

### LA FÊTE DE DIMANCHE & LE BAPTÊME D'AUJOURD'HUI

Le village noir est en ébullition.

Songez donc, on annonce l'arrivée à Lyon de *Mossu Carnot*, et, quoique noirs, ils n'en sont pas moins bons Français, ces braves Sénégalais. Aussi travaille-t-on, jour et nuit, à la mise en état du village pour saluer le président de la République.

Du reste, nos commerçants, nos fabricants lyonnais s'y prêtent de bonne grâce. C'est à qui donnera aux noirs de la soie, des velours brochés, des galons d'or, des passementeries, pour fabriquer des *boubous* splendides. Le *boubou* est le grand manteau de cérémonie des nègres, et, je vous jure que, sous ces belles chapes dorées, ils ont un air absolument solennel. Tous seront, dimanche, revêtus de ce grand costume mirifique et ils seront véritablement merveilleux.

Mais ce n'est qu'un accessoire au décor. Nos braves indigènes veulent à tout prix saluer le *M. Carnot*. C'est leur droit; la plupart sont électeurs et ce serait, pour l'influence française au Sénégal et dans tout l'intérieur de nos possessions, un acte politique considérable de présenter ces indigènes au Président de la République. Aussi, sommes-nous heureux d'apprendre que M. le colonel Chamoin a préparé ce *salam* officiel.

Les orfèvres du village noir fabriquent, pour la circonstance, un bracelet en or *pur*, véritable chef-d'œuvre de joaillerie. Il porte à ses deux extrémités deux boules où sont gravés en arabe ces mots : Madame Carnot. Nous l'avons vu, hier, à l'établi. Les nègres sertissaient le filigrane. C'est simplement admirable. D'autre part, les tisserands tissent un splendide tapis tout en soie, pour le président.

La visite du président de la République au village noir aura sans doute son écho sur la côte d'Afrique.

En attendant, aujourd'hui jeudi à 3 heures nouveau baptême au village Sénégalais.

La nouvelle venue, fille d'Ali Faye, s'appellera :

YOUGA FALI ALICE

Les parrains? M. U. Pila fils et M<sup>lle</sup> Alice Faurax, des noms bien connus à Lyon. Aussi y aura-t-il foule à cette cérémonie. Cette fois, on lui donnera un caractère de fête enfantine, sans lui ôter rien des rites consacrés par la religion musulmane, et tous ceux qui n'ont pu assister au baptême de la fillette du brave interprète Ibrahim, voudront voir le second baptême des Sénégalais.

**Macaroni \*\*\* Rivoire et Carret**  
En paquets de 250 et 500 grammes.

## BULLETIN FINANCIER

**Situation générale.** — Nous ne pouvons que constater une fois de plus combien les événements politiques exercent maintenant peu d'influence sur la tenue du marché financier. Chaque place est guidée par des influences particulières, mais ne subit plus, au même degré qu'auparavant, le contre coup des places étrangères.

La Bourse paraît uniquement impressionnée par des causes d'ordre financier intérieur, telles que les projets budgétaires du ministre des finances ou la baisse des actions des Compagnies de chemins de fer.

**Obligations.** — Le marché des valeurs industrielles a présenté à Lyon, cette semaine, un peu plus d'animation et une plus grande fermeté.

L'obligation Briansk 5 %, remonte à 510, Dombrowa 4 % à 505. L'obligation Trifail 4 %, qui vient de détacher son coupon de juin, le regagne en partie à 506 50.

Les obligations Cuivres de Lyon-Mâcon viennent de bénéficier d'un peu de hausse à 467; celles de l'Horme se maintiennent assez fermes aux environs de 290. Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire, ces titres nous paraissent suffisamment couverts dans l'hypothèse d'une liquidation.

Les valeurs de transport consolident leur avance antérieure. Nous retrouvons l'obligation Tramways de Lyon 4 % à 316, et celle du Tramway électrique de Clermont-Ferrant à 506. L'obligation Fourvières se maintient à 398, et l'obligation Ouest-Lyonnais à 380, cours auquel elle jouit de quelques transactions. La Compagnie a réalisé pour le dernier exercice des bénéfices qui lui permettent de porter le dividende à 8 francs, contre 6 francs l'année précédente. La sécurité des obligations est donc suffisamment établie.

**Panama.** — Il circule depuis quelque temps des bruits très favorables au sujet de la constitution d'une Société chargée de préparer les voies à la reprise des travaux du Canal. Cette Société nouvelle, au capital de 60 millions, serait due à l'initiative du liquidateur de l'ancienne Compagnie, M. Gautron, et du représentant légal des obligataires, M. Lemarquais, tous deux tentant un louable effort afin de relever l'œuvre dans laquelle le bon renom de la France est, quoi qu'on dise, engagé. La combinaison des honorables liquidateurs aurait cet avantage pour les Obligataires de présenter un minimum de risques tout en leur promettant des chances de plus-value dans l'avenir, par suite de la possibilité de continuer la construction du canal. La nouvelle Société, à laquelle seraient acquis des concours précieux, disposerait de l'actif de la liquidation, qui vient de s'enrichir de quelques rentrées, et pourrait compter, en outre, sur l'appui des principaux établissements de Crédit. Dans ces conditions, il nous semble que les obligataires ont tout intérêt à ce qu'une partie de leur actif concoure, au besoin, à la formation d'une affaire nouvelle, plutôt que d'encaisser immédiatement un dividende de 8 % environ qui les désintéresserait définitivement de l'entreprise.

### Compagnie générale de Navigation.

— L'action de la Compagnie générale de Navigation a eu des demandes suivies et atteint 488,75. Les résultats de son exploitation demeurent toujours très satisfaisants. Le Conseil d'administration annonce pour le 1<sup>er</sup> juillet prochain le paiement d'un coupon net de 12 francs par action nominative libérée et de 11 52 par titre au porteur également libéré. L'action non libérée recevra 5 fr. 50 net.

**Mines et Métallurgie.** — Bien que la situation industrielle ne se soit pas modifiée dans le Bassin de la Loire, nous constatons cependant cette semaine une meilleure tenue des actions de Mines et Métallurgie.

De 240, l'action Loire repasse à 250, sans qu'on puisse savoir si cette reprise est réellement déterminée par la rencontre de la treizième couche. L'action Montrambert se maintient à 945, et celle de Saint-Etienne à 309. Quant à l'action Rive-de-Gier, elle revient aux environs de 56, bien que les renseignements se précisent au sujet de la découverte de la grande couche. Il est vrai que, quelles que soient les espérances pour l'avenir, il reste toujours à liquider un passé écrasant. En dehors du million de pertes accusé au dernier Bilan, la Société soutient encore différents procès, dont un notamment contre « la Mine aux Mineurs », dans lequel les experts ont, paraît-il, conclu au paiement par elle d'une indemnité de 260.000 fr. : mais enfin la chose n'est pas encore jugée.

Le Creusot est en hausse à 2160, et l'action Aciéries de Saint-Etienne à 1255. Par contre, l'action Firminy réactionne à 1790, et Châtillon-Commentry à 732. La reprise est importante sur l'action Huta-Bankowa, qui après être restée quelque temps aux environs de 1500, atteint maintenant le cours de 1540.

Après un faux départ, l'action des Usines Franco-Russes s'élève de nouveau à 75. Ce cours est aussi celui de l'action Horme.

Extrait de la Revue hebdomadaire, de MM. E.-M. Cottet et C<sup>ie</sup>, banquiers à Lyon, 8 et 10, rue de la Bourse.

## COURSES DE LYON

24 et 25 Juin 1894.

Voici la liste des courses qui auront lieu sur l'Hippodrome du Grand-Camp, les dimanche 24 et lundi 25 courant :

### Prix du Gouvernement.

3.500 fr. offerts par le gouvernement de la République, dont 2.500 au premier; 1.000 fr. au second, pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

### Prix de la Société d'Encouragement.

Première série.

10.000 fr. offerts par la Société d'Encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en France, pour chevaux de 3 ans et au-dessus, n'ayant jamais, jusqu'au moment de la course, gagné une course en Angleterre, un prix de 10.000 fr. à Paris, Chantilly, Vincennes ou Maison-Laffitte, ni un des prix de 1<sup>re</sup> série donnés par la Société dans les départements.

### Prix de la Tête-d'Or.

2.500 francs, offerts par la Société des Courses, pour chevaux de 3 ans et au-dessus, n'ayant jamais, jusqu'au moment de la course, gagné 15.000 francs, en un ou plusieurs prix.

### Prix du Jockey-Club de Lyon.

(à réclamer)

4.000 francs, dont 3.500 au premier et 500 fr. au second, offerts par le Jockey-Club de Lyon, pour chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays, à réclamer pour 10.000 fr.

### Prix du Conseil général (Handicap)

6.000 francs, offerts par le Conseil général du Rhône, pour tous chevaux entiers, hongres et juments de 3 ans et au-dessus, de toute espèce et de tout pays.

### Grand-Prix de la Ville de Lyon.

15.000 fr. (10.000 fr. offerts par le conseil municipal et 5.000 fr. par la société des courses), dont 12.500 fr. au premier; 1.500 fr. au second et 1.000 au troisième, pour chevaux de 3 ans et au-dessus.

**Prix du Chemin de Fer.**  
(Course de haies Handicap)

4.000 francs, dont 2.000 francs offerts par la Compagnie des chemins de fer de Paris-Lyon-Méditerranée pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus.

**Prix du Grand-Camp.**  
(Course de haies handicap)

4.000 francs, offerts par la société des Courses, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus.

**Prix du Rhône.**  
(Steeple-Chase, Handicap)

5.000 francs, offerts par la société des Courses, pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus.

**Prix de la société des steeple-chases de France (5<sup>e</sup> série).**

2.600 francs, offerts par la société des Steeple-Chases de France, pour chevaux de 4 ans et au-dessus, nés et élevés en France n'ayant pas, jusqu'au moment de la course gagné 15.000 francs en un ou plusieurs steeple-chases, ni deux prix de 5<sup>e</sup> série, ni un prix d'une série supérieure.

**COURSES DE CHARBONNIÈRES**

MM. les Sociétaires des Courses de Charbonnières sont priés de vouloir bien retirer leurs cartes de sociétaires au secrétariat de la Société des Courses, à l'agence Fournier, 14, rue Confort, avant le samedi 30 juin. Moyennant 10 francs, chaque sociétaire a droit à quatre cartes de pesage de 5 francs.

Les adhésions comme sociétaires sont également reçues jusqu'au 30 Juin, à l'adresse ci-dessus.

**SPECTACLES & CONCERTS**

**GRAND-THÉÂTRE.** — Aujourd'hui jeudi : dernière représentation de *La Jeunesse des Mousquetaires*, drame en 5 actes et 14 tableaux, avec prologue et épilogue, par Alexandre Dumas et Auguste Maquet.

**THÉÂTRE DES CÉLESTINS.** — Aujourd'hui *Ferdinand le Noceur*, comédie en 4 actes, de M. Gandillot.

**CASINO DES ARTS.** — Tous les soirs, spectacle varié, attractions, chant, acrobatie.

**CONCERT DE L'HORLOGE** (145, cours Lafayette). — Samedi soir a débuté à l'Horloge, le chinois fantaisiste, Yank Hoë. Ce début auquel on ne s'attendait pas a agréablement surpris les spectateurs. Le grand succès de Candieux continue. Toujours applaudis M<sup>lle</sup> Rosida, créole, le petit Lucien, Béjuy, Darville et le petit Lucien ont donné hier *Une Visite à la Roquette* qui leur a valu plusieurs rappels. Prochainement, nouveaux et importants débuts.

**GRANDE MERVEILLE : LE CHÊNE GÉANT** antédiluvien et préhistorique, poids 55,000 kilos. Visible dans son palais « le Dryophore », sur le Rhône, pont Lafayette.

**A L'EXPOSITION**

**DEVANT LA GRANDE COUPOLE.** — Tous les soirs, grand Concert symphonique, par l'orchestre du Grand-Théâtre, sous la direction de A. Luigini. Le Concert commencera à 8 heures.

**VILLAGE ET THÉÂTRE ANNAMITES** (Exposition Coloniale.) — Tous les jours visite du village. — Théâtre. — Représentation par une troupe indigène. — Prix d'entrée : 1 fr., entrée gratuite pour les enfants au-dessous de 10 ans accompagnés de leurs parents; demi-place pour les militaires.

**BALLON CAPTIF DE L'EXPOSITION.** — De 9 h. du matin à 11 h. du soir, ascensions de jour et de nuit à 300 mètres. — Musée aérostatique. — Concerts. — Photographie. — Buffet. — Projections électriques. — Ascensions libres.

Prix d'entrée : 0 fr. 50. — Ascension : 5 fr.

**DIORAMA JACQUARD.** — Musée. — Figures en cire de grandeur naturelle. — Reconstitution historique de la vie du grand inventeur lyonnais. — Scènes émouvantes.

**EXPOSITION COLONIALE**

**AVIS AUX EXPOSANTS**

M. CH. SECONDE, avenue de Paris, 56, à Reims, sur le point de partir pour la

**COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE**

dans le but d'y établir un Comptoir d'échantillons et de représentation de Maisons françaises, offre ses services aux commerçants et industriels pour l'introduction de leurs produits sur le marché africain. Lui écrire sans retard pour recevoir tous renseignements.

**BANQUE CENTRALE DU CRÉDIT FONCIER DE RUSSIE**

**CONVERSION**

Des Obligations 5 % (I, IV et V Séries)

Grâce à l'intervention du *Gouvernement Impérial Russe*, la direction de la *Banque Centrale du Crédit Foncier de Russie* est en mesure de proposer aux porteurs d'Obligations 5 % (soumises à l'impôt) l'échange de leurs obligations contre des titres d'un nouvel

**EMPRUNT RUSSE 3 % OR DE 1894** (Exempt de tout impôt Russe)

LES PORTEURS RECEVRONT :

Fr. 555 Capital nominal de Russe 3 % or, jouissance du 1 <sup>er</sup> juillet 1894...	} Pour chaque Obligation 5 % de fr. 500 (1 <sup>re</sup> série)
Fr. 11,87 1/2, en espèces, pour le coupon échéant le 1 <sup>er</sup> juillet 1894.....	
Fr. 550 Capital nominal de Russe 3 % or, jouissance du 1 <sup>er</sup> juillet 1894..	} Pour chaque Obligation 5 % de fr. 500 (IV et V séries)
Fr. 9,85 en espèces, pour les intérêts du 1 <sup>er</sup> février au 1 <sup>er</sup> juillet 1894..	

Les demandes de Conversion seront reçues du 18 Juin au 3 Juillet :

**A PARIS,** Chez MM. **Hottinguer et Cie ;**  
— au **Comptoir National d'Escompte de Paris ;**  
— au **Crédit Lyonnais ;**  
— à la **Banque de Paris et des Pays-Bas.**

Et aux Agences et chez les correspondants de ces établissements dans les départements, en Belgique et en Suisse, où les intéressés trouveront tous les renseignements sur la *Banque Centrale*, sur la nature de l'intervention du Gouvernement et sur les détails de la Conversion.

La Conversion ne deviendra définitive que si les demandes atteignent le nombre de titres fixé par le gouvernement pour rendre effective son intervention.

**J. SAMBET**  
Place de la Miséricorde, 12  
LYON  
Fournisseur des Hôpitaux

**PRODUITS AU GLUTEN**  
Pain, Pâtes et Chocolat

Livraison à domicile et Expéditions

**CUISSON TOUS LES JOURS**

**G<sup>DE</sup> BRASSERIE FAURE**

Place Bellecour (Angle rue Gasparin)

DÉJEUNERS 2<sup>50</sup> — DINERS 3<sup>00</sup>

soupe au fromage, Choucroute. — SERVICE A LA CARTE

**Restaurant ouvert toute la Nuit**

CONSOMMATIONS DE MARQUE

**TONIQUE CÉLESTE** de H. C. BÉALE

Rend aux cheveux couleur naturelle, arrête la chute, tonifie les racines. — *Produit hors ligne.*  
Dépôt gén<sup>l</sup> : à Lyon M. Rabusson rue Vieille-Monnaie, 13  
Se vend : M. Payen, 9, r. République et princ. parf.

Obtention, Exploitation et Vente de

**BREVETS D'INVENTION**

EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

Dépôt de **Marques de Fabrique.** — Consultations sur les Questions de brevetabilité, de contrefaçon, etc.

**G. FREYDIER-DUBREUL & X. JANICOT, INGÉNIEURS-CONSEILS**  
31, rue de l'Hôtel-de-Ville, à LYON

**EXPOSITION DE LYON**

GRUPE V - CLASSE XIX

**Manufacture de Chaussures**

**G<sup>VE</sup> LEPLANT & E<sup>D</sup> CRÈS**

Nouvelle Usine à vapeur, Bureaux et Magasins

**71, cours Lafayette prolongé. LYON-VILLEURBANNE**

MAISONS DE VENTE :

Lyon - Marseille - Bordeaux - Toulouse - Saint-Etienne

SUCCURSALES DE LYON :

**CORDONNERIE GÉNÉRALE**

57, place de la République et passage Hôtel-Dieu

**AU PHÉNIX**

CORDONNERIE DU HIGH-LIFE  
48, rue la République

**CORDONNERIE SPÉCIALE**

4, rue Saint-Pierre

**AU PRIX UNIQUE : 12 fr. 50**

GROS ET DÉTAIL

Commission - Exportation  
MATÉRIEL PERFECTIONNÉ

**FLEURS**

POUR MODES

Maison de Gros

PARURES DE MARIÉES

Plantes d'appartement

ARTIFICIELLES COURONNES MORTUAIRES

V<sup>o</sup> Louis GREL, 18, c. GAMBETTA, LYON

Le seul véritable **ALCOOL DE MENTHE**, c'est

**L'ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS**

Recommandé contre les moindres malaises.  
BOISSON HYGIÉNIQUE ET RAFFRAICHISSANTE.  
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES.

EAU DE TOILETTE ET DENTIFRICE EXQUIS

Exiger le nom **DE RICQLÈS** sur les flacons.

**ÉLECTRICITÉ**

FOURNITURES ET INSTALLATIONS DE

Sonneries, Téléphones, Lumière électrique

Porte-voix, Paratonnerres

Anc<sup>o</sup> Maison **CHOLLET & RÉZARD**

**CHOLLET Successeur**

Maisons : 10, Rue Bellecordière  
et 28, Rue Tupin (près la rue de l'Hôtel-de-Ville)

**V. VERMOREL, à Villefranche (Rhône)**

Pulvérisateur : **ECLAIR**

RECONNU PARTOUT LE MEILLEUR

Se méfier des Contrefaçons

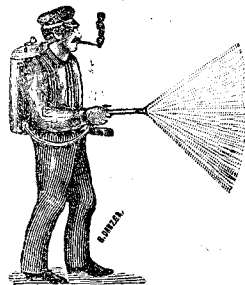
**PULVÉRISATEUR**

à Traction

pour les grands Vignobles

**La " Torpille "**

SOUPREUSE, POUDEUSE  
A GRAND TRAVAIL



Nouveaux perfectionnements, Bon Fonctionnement garanti.

Dépôt à Lyon : **RIVOIRE**, père et fils, 16, rue d'Algérie ; **RENEY-LAMAUD**, et **MUSST**, 36, quai Saint-Antoine ; **Ch. MOLIN**, 8, place Bellecour, Lyon.

Demander Renseignements et Tarifs.

MANUFACTURE D'APPAREILS  
POUR LE GAZ ET L'ÉLECTRICITÉ  
*Eclairage, Chauffage, Cuisine et Industries*

**BUGNOD & GARNIER**  
LYON — rue Vaubecour, 40, — LYON

INSTALLATIONS DE SALLES DE BAINS AU GAZ  
Depuis 250 francs.

CABINETS DE TOILETTE A DES PRIX MODÉRÉS

Seuls Dépositaires pour Lyon et la Région des  
**LAMPES GAZO-MULTIPLEX**  
Magasin d'Exposition et de Vente : place des Terreaux, 2.

**CHOCOLAT DE L'UNIVERS**

Exiger le véritable nom. — Maison de détail : 10, rue d'Algérie, Lyon.

**MARIAGES RICHES**

Maison ne demandant aucune avance d'argent à ses clients ; mariant gratuitement les veuves et demoiselles et ayant de nombreux partis des deux sexes à marier de suite. S'adresser ou écrire avec timbre p. réponse à M. et M<sup>me</sup> Henri, quai Claude-Bernard, 11 et 12, Lyon. Inutile à moins de 20,000 francs de dot. — Discrétion absolue.

DISTILLERIE A VAPEUR  
Fabrique de Liqueurs fines

**ALPHONSE FAURE**

Rue Moncey, 26 (angle rue Villeroy)

SPRITUEUX, LIQUEURS, SIROPS & VINS FINS  
*Médailles et Mention honorable*

COMPTOIR DE DÉGUSTATION

**ÉTABLISSEMENT MÉDICAL**

Du Docteur COURJON à MEYZIEU (Isère), près Lyon (2<sup>e</sup> année)

Spécial pour le traitement des Maladies du Système nerveux et Affections chroniques

Ce vaste établissement, construit dans une propriété de 7 hectares, comprend plusieurs villas absolument séparées, ce qui permet un classement régulier des pensionnaires, suivant l'âge, le sexe et la maladie. — Bâtiments, cours, jardins, parcs, services, salles de bains, douches, massage et électrisation, tout est distinct.

S'adresser à Meyzieu ou à Lyon, 14, rue de la Barre.

**HUILES & GRAISSES INDUSTRIELLES**

Produits spéciaux pour Machines à vapeur, Moteurs à gaz, Dynamos, etc.

**SEIGLE-GOUJON — LYON**

Ingénieur-Chimiste breveté en Europe et en Amérique.

Fournisseur des C<sup>ies</sup> de Chemins de fer, de la Marine et des Manufactures de l'Etat.

TÉLÉPHONE — MAISON FONDÉE EN 1854 — TÉLÉPHONE

LYON — 3, Place des Terreaux, 3 — LYON

ACTUELLEMENT : 13, rue de Vendôme.

Usine à vapeur aux Charpennes. Entrepôts à Lyon, Marseille et Alger.

**PIANOS**

Ancienne Maison VIENNET

**CH. MORETTON & C<sup>ie</sup>, Succ<sup>rs</sup>**

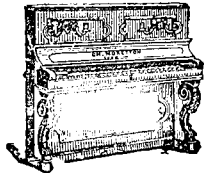
9, place des Jacobins, 9 (ENTRESOL)

VENTE

au comptant

et

à crédit



Location.

Accords.

Réparations.

Echange.

DEMANDER LE CATALOGUE ILLUSTRÉ

**GRAND HOTEL DE RUSSIE**

LYON Eclairage électrique dans les chambres. — Appartements depuis 2 fr. LYON

**G<sup>de</sup> BRASSERIE-RESTAURANT de l'EXPOSITION**

Située dans l'enceinte même

SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE — MAISON DE 1<sup>er</sup> ORDRE

**Grande Salle pour Noces et Banquets**

SALONS PARTICULIERS

L'AGENCE MÉJEAN ET C<sup>ie</sup>

6, place des Terreaux.

tient à la disposition de Messieurs les Exposants un très grand choix de bons employés des deux sexes avec ou sans cautionnement, il suffit de lui en faire la demande.

Représentation à l'Exposition

25 % d'économie.

**HOTEL DE ROME**

A BELLECOUR — LYON

Nouvellement restauré à neuf

**PRIX MODÉRÉS**

**LOCAL.**

Pour Bureau ou Appartement

Situé rue Bât-d'Argent, 8, à l'entresol, A LOUER à bail à l'année ou pour la durée de l'Exposition.

FABRIQUE DE REMISSES

J. MOUSSY Fils

16, rue des Capucins, 16

Tissage mécanique B<sup>té</sup> S.G.D.G.

Soies, Cotons, Fils et Fouritures générales pour la Soierie.

**POSTICHES**

pour dames, perruques, cache-folie, tours, nattes, chignons, etc., etc. — **Prix modérés.**

Maison Roustan

63, r. Hôtel-de-Ville, au 1<sup>er</sup>, Lyon

POLISSAGE ET NICKELAGE

Sur tous métaux

M. GEOFFRAY & C<sup>ie</sup>

Usine à vapeur et Bureaux :

271, rue Vendôme, 1, place Vendôme

Près le cours Gambetta

LYON

Bain spécial pour pièces de grandes dimensions. — Etalages. — Spécialité pour les articles de Sellerie, Orthopédie, Chirurgie. — Bain approprié et monté pour le Nickelage dit Anglais, des Pièces vélocipédiques, Articles militaires, etc.

**EXPOSITION DE LYON**

Catalogue Général et Officiel des Exposants

Pour tout ce qui concerne la rédaction et la publication de cet ouvrage, le seul officiel, s'adresser à l'Agence Fournier, 14, rue Confort et dans ses succursales : Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Chalon-sur-Saône, Mâcon, Dijon et Clermont-Ferrand.

**AMEUBLEMENTS**

AU COLOSSE DE RHODES

MAISON HENRI BONJOUR

LYON — 42, cours de la Liberté, 42 — LYON

**MEUBLES ORDINAIRES ET RICHES**

Meubles et Sièges d'Art

Tentures — Glaces — Tapis — Literie complète

Successeur de M. Hilaire DUFIN

POUR LA

**FABRICATION DES MEUBLES D'ART**

**Polices remboursables à 100 fr.**

Coûtant 5 fr. au comptant  
ou 6 fr. à terme, payables en 60 mois

Le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois assure un capital de 1,000 fr.; 2 fr. par mois assurement 2,000 fr., et ainsi de suite.

**SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE**  
Pour favoriser le développement de l'épargne par la Reconstruction des Capitaux  
Siège social : Rue du Bât-d'Argent, 2, LYON

SIX  
TIRAGES PAR AN

Le souscripteur participe aux tirages dès son premier versement et jusqu'au remboursement intégral du capital qu'il a souscrit.

Envoi franco des Tarifs et Prospectus sur demande

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS OU POUR SOUSCRIRE

S'adr<sup>er</sup> au Directeur, à Lyon, 2, rue Bât-d'Argent.

VIENT DE PARAÎTRE

**LE PLAN DE L'EXPOSITION**

DE LYON (2<sup>e</sup> édition)

Belle carte en 4 couleurs — Prix : 1 fr.

En vente : à l'Agence Fournier, 14, rue Confort

et chez les principaux Libraires

**VOYAGES & EXCURSIONS EN FRANCE & A L'ÉTRANGER**

Excursions en Savoie et Dauphiné

Billets Circulaires à prix réduits, comportant des parcours en Chemins de fer, Bateaux et Voitures (publiques et particulières), pour visiter les Massifs du Mont-Blanc, la vallée de Chamonix, le Grand et le Petit Saint-Bernard, le Val d'Isère, la Vallée de Pralognan, la Tarentaise, les Massifs de l'Oisans, du Briançonnais.

Billets spéciaux pour Excursions à la Grande-Chartreuse. — Billets de Bains et Villes d'Eaux. — Coupons d'Hôtels.

Pour Programmes et Renseignements  
s'adresser à

**L'AGENCE COOK**

2, place Bellecour  
**LYON**

Le Propriétaire-Gérant : V. FOURNIER.

9020 — Imp. L. Delaroche & C<sup>ie</sup>, place de la Charité, Lyon.